

# LA TRIBUNE

POLITIQUE | BUSINESS | FINANCE

En partenariat avec

**BFM RADIO**  
 LA RADIO DE L'ÉCO
N° 4255  
France métropolitaine
**Voitures françaises :  
le joli mois de juillet**

 Les immatriculations ont nettement  
crû dans l'Hexagone. **PAGE 9**
**LA TRIBUNE DE L'ÉTÉ**  
 Vacances sur la Côte d'Azur  
 Les TIC ont du bon

PAGE 25


**Et aussi le roman de la crise  
Obama, le vainqueur embourbé** **PAGE 27**

CAC 40 3.477,80 PTS +1,50% ■ FTSE 100 4.682,46 PTS +1,61% ■ DAX 30 5.426,85 PTS +1,78% ■ EURO 1,4410 \$ +1,06% ■ PÉTROLE WTI 71,56 \$/BARIL +2,96%

PAGE 22

MARDI 4 AOÛT 2009

# SPORT

RMC

**ISABELLE JOSCHKE, SKIPPER DE SYNERGIE**

## « Les marins ne sont pas tous des machos »

La deuxième étape de la Solitaire du « Figaro » s'élance aujourd'hui de La Corogne, en Espagne. Isabelle Joschke, la navigatrice franco-allemande de « Synergie », est la **SEULE FEMME ENGAGÉE DANS L'ÉPREUVE.**

**C'est la deuxième fois que vous participez à la Solitaire du « Figaro ». Qui est-ce qui vous attire dans cette course ?**

C'est une course vraiment passionnante, en premier lieu par son niveau sportif. Il y a des concurrents qui sont de très grands marins, particulièrement sur cette édition. C'est une épreuve qui mêle à la fois la régates et la course au large. À la base, la régates, ce n'est pas trop mon truc donc ça me permet de bien me former afin d'être un peu plus complète. C'est un rendez-vous au cours duquel on repousse ses limites encore plus que sur les autres courses au large. On fait des petits sprints et on ne

dort pas du tout. On mange quand on peut puisqu'on est tout le temps à la barre et aux manœuvres. On est sous pression en permanence. C'est à la fois difficile et motivant.

**Parmi les cinquante-deux navigateurs engagés, vous êtes la seule femme. Comment le vivez-vous ?**  
Les femmes qui participent aux différentes courses au large sont souvent très peu nombreuses donc ça ne change pas grand-chose pour moi. On est tout le temps en minorité, j'ai l'habitude.

**Sentez-vous une évolution par rapport au regard que vous portent les navigateurs ?**



**Je rêve de participer au prochain Vendée Globe. »**

Une fois qu'ils ont été battus par des navigatrices, ils arrêtent de les regarder de haut. Mais les marins ne sont pas tous des machos. Une fois que j'ai fait mes preuves, j'ai commencé à être intégrée comme n'importe quel autre concurrent.

**Vous êtes arrivée sur le tard dans le monde de la voile...**

Oui, j'ai commencé la course au large à 24 ans. Ce n'est pas tout jeune et surtout je n'ai pas fait mes classes en régates comme la plupart des concu-

rents de la Solitaire du « Figaro ». J'apprends encore pleins de choses.

**Quand avez-vous découvert la navigation en mer ?**

Durant mes études. J'ai d'abord été skipper de convoi et de charter avant de me lancer dans la course au large. J'ai commencé par une aventure qui s'appelait « la mini-transat » dont je ne savais pas grand-chose. Ça m'attirait, ça avait l'air passionnant. J'ai économisé pendant un an et demi puis j'ai acheté un bateau. Ensuite, j'ai découvert la compétition et j'y ai pris goût.

**Vous verra-t-on un jour au départ d'un Vendée Globe ?**

J'aimerais bien. À vrai dire, je rêve de participer au prochain Vendée Globe. Mais, pour l'instant, rien n'est fait. Je cherche des sponsors et j'essaie de tout faire pour être très rapidement sur un 60 pieds.

**PROPOS RECUEILLIS PAR HUBERT ALLIN**